
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte
Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris
(Institut historique allemand)
Band 15 (1987)

DOI: 10.11588/fr.1987.0.53183

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

allemand en Pologne», apportant un nouveau témoignage d'une espèce de «colonisation» par la jurisprudence. P. L. NEVE présente l'activité et le rôle de «Vigilius Von Aytta, rapporteur à la Chambre de Justice impériale (1535–1537)». H. DE SHEPPER, enfin, dresse en un large panorama «Un coup d'œil d'ensemble sur le contrôle juridique pesant sur les activités administratives au Pays-Bas au XVI^e siècle». La province accédant peu à peu à une relative indépendance subit en contrepartie une surveillance plus étroite de son Administration.

Ce rapide compte rendu ne dit pas toute la richesse des différentes communications. On retiendra, et cela paraît essentiel, que tous les auteurs ont dépassé le simple cadre judiciaire pour élargir leur propos aux dimensions de l'organisation politique. Les juridictions suprêmes, au moment où s'organisent les Etats, sont avant tout une «arme» de gouvernement.

Jean-Louis GAZZANIGA, Toulouse

Hartmut BOOCKMANN, *Die Stadt im späten Mittelalter*, Munich (Beck) 1986, in-4°, 357 p., 521 illustrations.

La maison d'édition C. H. Beck de Munich porte depuis quelque temps une attention soutenue à l'histoire du Moyen Age: après avoir lancé une nouvelle histoire d'Allemagne, pour laquelle elle a fait appel à des spécialistes réputés, tels F. Prinz, A. Haverkamp et P. Moraw, qui tous trois appartiennent à la génération des médiévistes cinquantenaires¹, elle a publié une série d'ouvrages où l'accent a été mis sur la vie quotidienne². C'est dans cette lignée que s'inscrit le volume de H. Boockmann, consacré à la ville au bas Moyen Age.

L'auteur, qui enseigne à l'Université de Göttingen, s'était fait récemment connaître par une très bonne synthèse sur l'Ordre Teutonique³. Le thème était, cette fois, tout autre, et la gageure n'était pas mince de vouloir présenter un tableau de la vie urbaine en combinant texte et illustrations. Toutefois le plaisir du lecteur ne saurait être complet en l'occasion, car les illustrations en noir et blanc laissent insatisfait qui se trouve en face de tableaux, dont certains célèbres, où manque la couleur. Assurément la reproduction en couleur aurait entraîné pour l'éditeur des frais relativement lourds, qui auraient sans doute aucun pesé sur le prix d'un livre, dont la richesse de l'illustration fait souhaiter qu'il entre dans la bibliothèque de tout homme cultivé.

Tout ce qui touche la vie des hommes dans leur cadre urbain au bas Moyen Age, voilà ce que s'est efforcé de reconstituer le savant professeur de Göttingen. L'énumération des divers chapitres le dit clairement: les murailles, les maisons, la vie quotidienne, l'hygiène, les ateliers, les cimetières, les paroisses, la spiritualité, les hôpitaux, les monastères, les corporations, le patriciat, les écoles, rien n'est laissé dans l'obscurité par l'auteur. Tous les thèmes propres à la recherche actuelle sont présents. Ainsi apparaît cette reconstitution du cadre, comme de la vie quotidienne, des divers groupes sociaux, cœur désormais des recherches menées par les historiens des villes depuis quelques décennies. L'historiographie allemande ne pouvait être absente d'un mouvement qu'il faut bien considérer comme mondial.

Le titre de l'ouvrage pourrait laisser planer un doute: la ville au bas Moyen Age. En fait, il s'agit en priorité, et même uniquement, du territoire germanique, des villes de l'Empire

1 *Die Neue Geschichte*, dir. P. MORAW, V. PRESS, W. SCHIEDER, Verlag C. H. Beck, Munich: I – Grundlagen und Anfänge, par F. PRINZ, 1986; II – 1056–1273. Aufbruch und Gestaltung, par A. HAVERKAMP, 1984, 358 p.

2 Les ouvrages suivants ont été publiés récemment par la maison C. H. Beck: M. MOLLAT: *Die Armen im Mittelalter*, 1984, 299 p.; E. ENNEN: *Frauen im Mittelalter*, 1986, 300 p., 24 illustrations; W. RÖSENER: *Bauern im Mittelalter*, 1985, 338 p., 42 illustrations; H. W. GOETZ: *Leben im Mittelalter. Vom 7. bis 13. Jahrhundert*, 1986, 302 p., 34 illustrations.

3 H. BOOCKMANN, *Der deutsche Orden*, Munich, C. H. Beck, 1982 (2^{ème} éd.).

(territoire allemand, suisse, autrichien, alsacien), et l'auteur s'en explique clairement dans son introduction. L'époque choisie se prêtait bien à la reconstitution présentée: les XIV^e et XV^e siècles sont en effet une période de florescence urbaine, qu'il s'agisse des villes dites d'Empire, ou des villes libres. La »Verfassungsgeschichte«, domaine où s'est illustrée l'historiographie allemande, n'est d'ailleurs pas oubliée dans le chapitre 12 (Kämpfe um die Macht und die Verfassung), mais l'histoire sociale et politique viennent ici donner des couleurs plus vives à un chapitre où les problèmes institutionnels sont traités en étroite relation avec les milieux sociaux.

La lecture de l'ouvrage peut être faite sur un plan double. Un lecteur, qui voudrait ne s'intéresser qu'à l'illustration, peut se consacrer à l'analyse des diverses reproductions ou photographies, par ailleurs abondamment commentées. L'iconographie est très variée et mérite considération: à côté de photographies de monuments qui ont traversé les âges, de vues générales de villes, d'éléments du décor urbain médiéval qui ont subsisté jusqu'à notre période, l'auteur a cru bon de faire appel à des tableaux de maîtres, où figure le paysage urbain vu par les peintres, même s'il est conventionnel, comme des objets divers de la vie quotidienne, à partir desquels le lecteur se trouve plongé dans l'ambiance médiévale. Une telle utilisation apporte au livre un cadre qui donne au lecteur des clés pour la connaissance de la vie quotidienne dans les villes germaniques du bas Moyen Age.

Le texte est très largement appuyé sur l'illustration. De ce fait, d'ailleurs, il est fort sobre, car le commentaire des illustrations fournit les données précises qui appuient les démonstrations de l'auteur. A tout moment, le lecteur peut ainsi se reporter à l'image qui soustend l'idée avancée dans un chapitre. Il est certes toujours possible de lire le texte en continu, mais une telle lecture risque d'être fort abstraite. Certes, les reproductions fractionnent l'ouvrage et peuvent à l'occasion détourner du texte. C'est cependant par la jonction texte-image que le volume prend tout son intérêt. C'est par l'union intime entre le texte des divers chapitres et leur illustration que le travail de l'auteur peut être véritablement apprécié. Les renvois que n'hésite pas à faire l'auteur dans son texte à l'illustration le disent nettement.

Les divers chapitres font le point sur les connaissances actuelles. La bibliographie, placée en fin d'ouvrage, montre que l'auteur ne s'est pas cantonné à la stricte littérature occidentale. Il a su tirer parti, toutes fois qu'il lui était possible, des ouvrages de l'Allemagne de l'Est. Il est bien certain qu'une collaboration plus étroite avec la R.D.A., que la possibilité de mieux utiliser ses richesses artistiques auraient permis de donner à l'ouvrage une portée encore plus large, un rayonnement plus accentué. Il est regrettable que les conditions politiques pèsent ainsi sur les travaux scientifiques.

Quoi qu'il en soit, le lecteur, qui voudrait faire le point sur l'histoire des villes allemandes à la fin du Moyen Age, disposera maintenant d'un ouvrage de référence, où il lui sera loisible de s'informer de tous les thèmes propres à l'histoire urbaine. Il n'est pas jusqu'à l'histoire religieuse, surtout à la veille de la Réforme, qui ne soit l'objet de fort intéressants développements, dont les Juifs même ne sont pas absents. Certes, l'auteur n'a pas manqué de se reporter de ce point de vue aux travaux menés sur ce sujet par A. Haverkamp à Trèves⁴, mais il a su faire son profit des recherches actuelles sur la spiritualité du bas Moyen Age, et ne manque pas de montrer la nouveauté des hérésies qui naissent et se développent au sein des territoires impériaux.

A tout prendre, le livre de H. Boockmann appellerait maintenant des réalisations identiques sur d'autres régions européennes, pour que soit mieux perçue l'originalité allemande. Il n'appartenait pas à l'auteur de tenter une telle histoire comparative, même si certains rapprochements ou certaines différences entre l'Empire et les pays avoisinants auraient pu à tout le moins être suggérés. Mais faut-il se plaindre d'être pourvu d'une très belle synthèse, pour laquelle le souhait le plus vif du recenseur serait de la voir accompagnée d'autres publications identiques en d'autres pays européens!

Pierre RACINE, Strasbourg

⁴ A. HAVERKAMP, Die Juden im mittelalterlichen Trier, dans: Kurtrierisches Jahrbuch 19 (1979) p. 5-57.